

dent, et les poètes ou chansonniers, Tony Bourdin, Chavent, Sibert, Pierre Brondel. La *Linotte* avait délégué, de son côté, plusieurs représentants. Les peintres J. B. Poncet, Bauer, Sicard, O. de Cocquerel, Lombard ; les sculpteurs Arthur de Gravillon, Bourgeot, Martin, le dessinateur Gustave Girrane ; les architectes Hirsch, André et Bellemain ; et parmi les autres notabilités, Poirier, proviseur du Lycée ; Bianconi, inspecteur d'Académie ; M^{lle} Malmanche, inspectrice, Dron, Crolas, Victoire, P. Duvivier, G. Guigue, archiviste ; Charles, du *Salut Public* ; Pierre Virès, de *l'Express* ; Clément, Hemel, etc.

Bientôt apparaissent M. Gailleton, maire de Lyon ; M. le Préfet du Rhône, Eugène Manuel, poète et inspecteur de l'Université ; Suchetet, sculpteur, et Bréasson, architecte, tous deux auteurs du monument.

L'Harmonie municipale joue la *Marseillaise* ; le voile qui couvre le monument tombe et laisse voir le buste de Soullary et la jeune Muse qui est à ses pieds et que dore un clair rayon de soleil, pendant que des papillons blancs et noirs se jouent parmi les fleurs de la pelouse.

*
* *

Le monument se compose d'un haut pylone jaunâtre, reposant sur deux marches de pierre grise avec une bordure de fleurs et de gazon, que fermera bientôt une grille. En avant du socle, sur une console est assise la Muse, jeune et souriante, un peu mièvre et vêtue d'une écharpe légère, d'un rien presque. Le bras gauche s'appuie sur la lyre symbolique, tandis que de la main droite, dans un geste élégant, elle tient une fleurette dont elle contemple la grâce et aspire le parfum subtil. Le buste qui surmonte le socle